**Zeitschrift:** Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
**Herausgeber:** Union syndicale suisse
**Band:** 19 (1927)
**Heft:** 1

**Artikel:** La position des organisations syndicales dans les cantons
**Autor:** Schmidlin, Fritz
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-383627

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 02.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# La position des organisations syndicales dans les cantons

Par *Fritz Schmidlin.*

Nous avons publié dans le dernier numéro de la *Revue syndicale* un exposé sur le degré d'organisation des diverses branches d'activité professionnelle. Il nous reste à donner un aperçu sur la position des organisations dans les divers cantons. Pour cela, nous nous sommes contentés de comparer le total des ouvriers organisés dans les syndicats libres avec le total des ouvriers occupés, les résultats de la statistique professionnelle n'étant pas suffisamment détaillés dans tous les cantons pour permettre une discrimination exacte selon les branches d'activité.

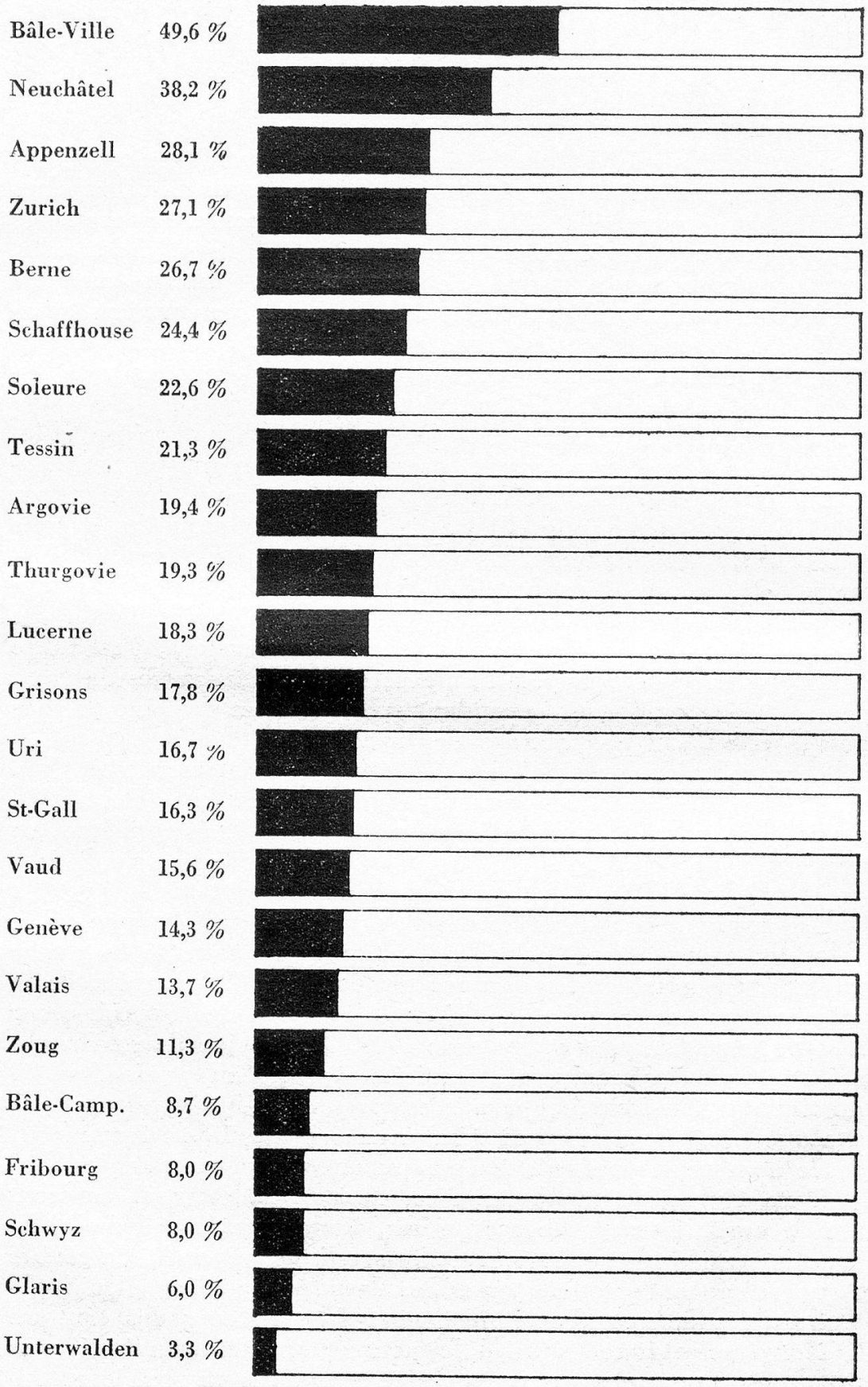
Il n'a pas été possible non plus pour la même raison, d'indiquer le chiffre des personnes occupées intéressant particulièrement les syndicats. La statistique professionnelle ne donnant pas pour les petits cantons le chiffre des personnes occupées d'après les branches professionnelles, mais seulement par branche d'industrie. Or, comme dans certaines industries, l'organisation syndicale n'est intéressée qu'à certaines professions définies, il n'a pas été possible de discriminer exactement ces professions, c'est-à-dire que les ouvriers visés par ces branches durent être écartés de notre exposé. Leur nombre est cependant très réduit et sans importance pour le calcul du pourcentage des syndiqués.

Le nombre des organisés n'a pu être fixé exactement non plus. Les membres de certaines sections de nos fédérations (cheminots, employés de postes) se répartissant parfois sur deux et même sur trois cantons, et ici aussi il n'a pas été possible de faire une distinction exacte sur la base des renseignements fournis.

Au surplus, nos chiffres souffrent des mêmes lacunes que celles que nous avions signalées dans le dernier numéro de la *Revue syndicale:* Le nombre des occupés est basé sur les données de la statistique professionnelle de 1920, le chiffre des organisés sur celles de la statistique syndicale de 1925. Il y a lieu de remarquer en outre que les ouvriers à domicile figurent en partie dans la statistique professionnelle parmi les personnes indépendantes, de sorte que, dans les cantons où l'industrie à domicile est fort répandue, le nombre des occupés n'a pas pu être donné exactement.

Dans l'appréciation des chiffres de nos tableaux, il convient donc de considérer ces réserves. Mais, d'une manière générale, on peut admettre que le pourcentage des syndiqués répond à la réalité et que même en écartant toutes les lacunes signalées, l'on n'obtiendrait pas de notables changements dans le rang des cantons.

Notre graphique reprend le pourcentage des syndiqués par cantons; on remarquera que nous avons réuni en un seul les demi-cantons d'Appenzell Rodes-Extérieures et Rodes-Intérieures, Obwalden et Nidwalden (Unterwalden).


Bâle-Ville 49,6 %
Neuchâtel 38,2 %
Appenzell 28,1 %
Zurich 27,1 %
Berne 26,7 %
Schaffhouse 24,4 %
Soleure 22,6 %
Tessin 21,3 %
Argovie 19,4 %
Thurgovie 19,3 %
Lucerne 18,3 %
Grisons 17,8 %
Uri 16,7 %
St-Gall 16,3 %
Vaud 15,6 %
Genève 14,3 %
Valais 13,7 %
Zoug 11,3 %
Bâle-Camp. 8,7 %
Fribourg 8,0 %
Schwyz 8,0 %
Glaris 6,0 %
Unterwalden 3,3 %

*Nombre de personnes occupées et organisées d'après les cantons.*

| Cantons | Nombre des ouvriers organisables d'après la statistique professionnelle de 1920 | Dont sont organisés Total | en pour cent |
|---|---|---|---|
| Bâle-Ville | 29,000 | 14,400 | 49,6 |
| Neuchâtel | 26,200 | 10,000 | 38,2 |
| Appenzell | 11,200 | 3,150 | 28,1 |
| Zurich | 109,500 | 29,700 | 27,1 |
| Berne | 112,100 | 29,900 | 26,7 |
| Schaffhouse | 8,600 | 2,100 | 24,4 |
| Soleure | 25,700 | 5,800 | 22,6 |
| Tessin | 22,500 | 4,800 | 21,3 |
| Argovie | 44,300 | 8,600 | 19,4 |
| Thurgovie | 21,800 | 4,200 | 19,3 |
| Lucerne | 21,000 | 3,850 | 18,3 |
| Grisons | 11,500 | 2,050 | 17,8 |
| Uri | 3,700 | 620 | 16,7 |
| St-Gall | 49,000 | 8,000 | 16,3 |
| Vaud | 42,200 | 6,600 | 15,6 |
| Genève | 30,700 | 4,400 | 14,3 |
| Valais | 9,500 | 1,300 | 13,7 |
| Zoug | 5,300 | 600 | 11,3 |
| Bâle-Campagne | 16,000 | 1,400 | 8,7 |
| Fribourg | 12,700 | 1,020 | 8,0 |
| Schwyz | 7,500 | 600 | 8,0 |
| Glaris | 9,200 | 550 | 6,0 |
| Unterwalden | 2,100 | 70 | 3,3 |
| Suisse | 631,300 | 143,710 | 22,7 |

---

# La Confédération Régionale Ouvrière Mexicaine (CROM).

Par *William Jacot.*

*Ses débuts — son développement — son organisation — ses tendances.*

Né d'hier, le mouvement ouvrier mexicain est aujourd'hui en plein épanouissement, et la rapidité avec laquelle il a grandi, au sein des révolutions et des guerres civiles, tient du prodige!

C'est vers 1905 que furent publiés, simultanément dans le Yucatan et à Mexico, les premiers articles de tendance socialiste; c'est en ce moment aussi qu'apparurent les premiers symptômes de syndicalisme. Il n'en fallut pas davantage pour alarmer les industriels qui, par leur intransigeance, provoquèrent la grève des ouvriers de la branche textile, la première qu'on eût vue au Mexi-